Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 83 (1947)

Heft: 39

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXIIIe ANNÉE — No 39 1er novembre 1947

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Après un cours en plein air. — Cercle de Lausanne. — Morges. — Nyon. — S. E. E.* — **Genève:** *U. I. G. - Dames et U. A. E. E.: Convocation. — † Mlle Moachon. — S. T. M. R. S. — Tribune libre: Pro Domo.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Roland Corthésy: *Français au degré moyen: La cuisine; le repas. — Moyens de locomotion. — Bibliographie.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

APRÈS UN COURS EN PLEIN AIR

Trois jours de randonnées à travers un terrain inventé tout exprès, une stimmung sans défaillance tout au long du cours. Trente institutrices et instituteurs groupés en équipes aux noms biscornus, qui se prennent au jeu, qui barbotent dans le ruisseau avec une ardeur et une conviction qe leur envieraient des moins de 15 ans, qui consultent fiévreusement leurs cartes, qui visent avec une boussole, qui se lancent à la recherche de mystérieuses enveloppes, qui déchiffrent des rébus, qui donnent sournoisement des tuyaux aux gamins mobilisés à l'occasion pour une démonstration ! Le corps enseignant aux champs ! Une moisson d'idées, des connaissances qui se font, des contacts précieux qui se prennent, des liens qui se nouent.

C'était ça le cours de plein air de Renens. Et aussi les fins de journée chez des collègues hospitaliers du coin, le pique-nique à l'orée du bois le second jour, le dîner du troisième jour à l'Abbaye de Montherond dans un vacarme de chants et d'éclats de rire à faire trembler les murs de la vieille maison !

Et aussi la conscience, la compétence, la patience souriante et résistante de nos amis Genier et Vivian, moniteurs, dont on ne saurait trop louer les mérites. N'être que deux, et avoir affaire à trente régents et régentes lâchés à travers la campagne. Seigneur !

J. Z.

CERCLE DE LAUSANNE

CONVOCATION

Les maîtresses enfantines et les maîtresses primaires du degré inférieur sont invitées à participer à une rencontre qui aura lieu le *mardi 4 novembre,* à 16 h. 30, au Buffet de la Gare, salon No 2.

Ordre du jour : «

1. Exposé de M. Maurice Berseth, de Bière, sur les « Examens fonctionnels ».
2. Discussion.

Invitation cordiale à toutes.

MORGES

CONCERT DU CHŒUR MIXTE DU CORPS ENSEIGNANT

Au début de cette année, l'« Educateur » a signalé la formation du chœur mixte du corps enseignant du district de Morges et environs. Le désir se faisait sentir de resserrer les liens entre collègues et de se délasser en cultivant l'art du chant ; encore fallait-il trouver le directeur qui veuille se charger de cette tâche. Ce fut une aubaine d'obtenir le concours si précieux du collègue Henri Lavanchy, de Reverolle ; c'était du même coup assurer le succès complet de l'entreprise. De nombreux collègues répondirent avec enthousiasme à l'appel du comité provisoire.

Sans perdre de temps, on se mit à l'œuvre ; chaque lundi voyait arriver tous ceux et celles qui voulaient, pendant quelques instants, oublier les soucis quotidiens dans une atmosphère que le directeur créait avec autant de compréhension que de maîtrise. Ces belles heures ont déjà porté leurs fruits, et tous ceux que l'art ne laisse pas indifférents pourront s'en rendre compte.

Après dix mois, un concert permettra de mesurer le chemin parcouru. Vous entendrez des œuvres d'époques, de styles, de genres différents, allant du religieux au populaire, du XVIe siècle à nos jours : Palestrina, Lassus, Purcell, Gluck, G. Renard, Claude le Jeune, Doret, Broquet. Programme riche en promesses que viendra rehausser un pianiste de grande classe, Jean-Sébastien Benda. Obtenir un tel concours, c'est assurer aux auditeurs des moments de joie pure dans la beauté et l'émotion ; c'est aussi permettre à notre concert de faire date dans les manifestations du corps enseignant.

Venez nombreux au Casino de Morges, le dimanche 16 novembre, à 20 h. ; vos collègues seront heureux de vous y accueillir et votre présence les encouragera.

Pour le comité :

Le président : *A. Lagnaz.* Le secrétaire : *B. Jotterand.*

Le programme détaillé et tous renseignements paraîtront dans un prochain bulletin.

Nyon. Réunion des maîtresses enfantines et semi-enfantines de la région, à Nyon, au Tea-Room Jaquier, dès 17 h., le *jeudi 6 novembre.*

SOCIÉTÉ ÉVANGÉLIQUE D'ÉDUCATION

Nous rappelons la rencontre de cet après-midi, 1er novembre, à 14 heures 30, à la grande salle du Carillon, à Lausanne. Culte de M. T.-D. Pache, puis causerie de Mlle M. Rambert sur *« Diverses façons d'aimer ».* *H. P.*

GENÈVE

U. I. G. DAMES et U. A. E. E.

CONVOCATION

Assemblée commune le 12 novembre 1947 à 16 h. 45, Brasserie Genevoise, 1, rue de Berne (1er étage).

Ordre du jour :

1. Communications des comités.
2. Propositions individuelles.
3. Conférence de Mlle L. Muller, psychanaliste, « *Comment accroître notre influence sur la jeunesse actuelle* ». — Un entretien suivra la conférence.

Nous rappelons à nos collègues la collecte d'objets de papeterie (Don suisse). Prière à chacune de remettre ses dons lors de l'assemblée du 12 novembre. Celles qui seraient empêchées de venir ce jour-là sont priées de remettre leurs dons aux correspondantes, qui voudront bien les apporter à l'assemblée (décision de l'ass. gén. U.I.G. dames du 15 oct.).

Pour le comité U.I.G. Dames : N F.

† **L. Moachon.** Un deuil vient d'attrister notre Amicale ; Mlle L. Moachon est décédée, après quarante années d'enseignement.

Comment dire en quelques lignes son dévouement de tous les instants, son activité débordante, son entrain et sa gaîté si communicative ! Les années n'avaient pu lasser son zèle ; jusqu'au bout de sa carrière elle s'ingéniait à renouveler ses méthodes, se renseignant sans cesse sur les nouveautés pédagogiques, transformant son matériel, apportant tout son cœur à sa tâche.

Elle avait une façon bien à elle d'accueillir les jeunes stagiaires et leur faisait comprendre un peu mieux la beauté de leur profession. Elle craignait de ne pas leur donner assez et leur livrait généreusement tout ce qu'elle savait.

La confiance et la joie régnaient dans sa classe. Pourtant, diriger cinq degrés n'était pas toujours facile. Mademoiselle Moachon excellait à faire travailler tout son petit monde ; elle savait reprendre, mais plus encore consoler et encourager.

Au village, elle était restée pour tous, la Maîtresse. Elle suivait de son affection tous ses anciens élèves : visitant les malades, faisant les piqûres, donnant toujours le bon conseil.

Nous ne pourrons oublier notre collègue qui fut toujours très attachée à notre Amicale.

M. Th. B.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

JOINDRE L'UTILE A L'AGRÉABLE

C'est ce que mettront en pratique tous ceux de nos collègues — membres ou non de notre groupement — qui répondront à la double convocation suivante :

1. *Visite de la scierie-menuiserie* Degaudenzi Ls et fils, 12 rue de Veyrier, à Carouge, *mercredi 5 novembre prochain, à 16 h. 45.*
2. *Fondue* (facultative) au *Café du Poids Public* (chez Philippe), 11 rue de la Filature, à Carouge, dès 18 h. 30, ce même jour.

Le comité.

TRIBUNE LIBRE

PRO DOMO

L'effet de pavé dans la mare (un stratège a dit « de boulet sur la table ») que mon article du No 34 a produit, pose la grave question des moyens à employer, de la « forme » à donner à l'action des Unions pour atteindre les buts qu'elles poursuivent. Que je dise tout de suite que je comprends parfaitement la réaction des trois collègues qui ont avec clarté, en se fondant sur des mobiles authentiques, exprimé leur désapprobation, comme je respecte celle de ceux qui se sont abstenus d'exprimer leur opinion : l'action brutale contient en elle-même le germe de telles oppositions. Elle appelle des réserves.

Le fait que ces opposants se trouvent en minorité n'enlève rien à la force de leurs arguments : Je me suis trop souvent trouvé seul de mon opinion pour savoir qu'il n'y a que le bien-fondé, l'authenticité de cette opinion qui compte, et puisse la faire triompher. Et l'absence d'arrière-pensée.

On a toujours le choix des moyens. Les conjonctures ne sont que relativement impératives. Dans le cas présent c'est après avoir examiné le bilan de l'activité corporative de ces dernières années et les résultats dus aux différentes tactiques, et *connaissant le sort qui serait fait à la déclaration du 30 octobre,* que nous nous sommes résolus à recourir au Bulletin. Qu'on ne parle donc pas de précipitation.

Ni de « démagogie ». Le dictionnaire à lui seul suffirait à trancher. Je me suis borné à publier des faits, gênants certes, mais *des faits,* et à examiner la situation. Ainsi ai-je fait en toute occasion. Mon action a été jugée « bonne et profitable » dans un certain domaine. Elle obéissait aux mêmes mobiles qui la dirigent maintenant. Il serait cruel de demander pourquoi c'est seulement quand il s'agit de recrutement qu'on la trouve déplacée.

Maintenant, il est possible que je me trompe : si cela m'est prouvé je n'aurai qu'un regret, c'est de ne l'avoir pas trouvé tout seul et à temps. Et il peut se produire que, sans avoir le sentiment de me tromper, je n'aie pas l'assentiment de mes collègues. Dans ce cas, je n'aurais pas la sottise de m'imposer (même pas en usant de démagogie). Si l'action corporative a un sens, c'est pour autant qu'elle correspond aux désirs à tout le moins d'une majorité.

Il peut paraître facile de dire ces choses maintenant que le cap est passé. Mais elles sont dites une fois pour toutes et ma ligne de conduite n'est pas déterminée par le désir d'obtenir une majorité.

I. Matile.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

FRANÇAIS AU DEGRÉ MOYEN

Préambule

Voici une préparation établie pour deux mois de travail. Elle comporte des *textes*, en vue de la composition, du *vocabulaire d'usage*, de la *phraséologie*, du *dessin*, des *travaux manuels* et de la *récitation*.

La matière est centrée sous ce titre général : *la cuisine, le repas*. Elle est destinée à des élèves de 10 à 13 ans et sera mise en application au mois de novembre. L'étude peut en être interrompue et reprise à des époques où la classe ne peut guère travailler dehors. Elle permet des observations personnelles que les élèves sont appelés à faire chaque jour à la maison. Elle met en activité tous les sens et donne la possibilité d'exercer les facultés dans tous les genres de composition : description, narration, portrait, etc. Enfin, d'inerte qu'elle paraît être, cette matière première peut devenir, sous l'égide du maître, un « mets de choix ».

Buts recherchés

En vocabulaire : Emploi du qualificatif. Recherche du terme propre. La documentation donnée sert à de nombreux exercices de langage.

En phraséologie : La place du qualificatif (épithète et attribut). Initiation au complément de lieu. Enumération de compléments d'objets directs.

En composition : Création d'habitudes ; emploi de la phrase introductive et des mots qui situent. Etude de textes évocateurs sinon littéraires, puis exercices d'application : comptes rendus, imitations, transpositions et rédaction de sujets basés sur l'observation directe.

Le résultat ? « Qu'importe le succès, seul compte l'effort persévérant... l'effort créateur. (D'après Poriniot.)

La cuisine ; le repas

I. LA CUISINE

Texte : *Ma vaste cuisine, qui s'étend sur toute la longueur de la maison, est éclairée par deux fenêtres et dallée de grandes pierres bleues.*

Sur la cheminée se trouvent des boîtes à épices et des chandeliers de cuivre ; dans la cheminée, la crémaillère aux dents pointues et le fauteuil de bois de mon père.

A gauche de la cuisine, il y a le lit clos dont la porte, toujours à demi fermée, laisse voir les draps blancs ; le buffet surmonté d'un vaisselier aux longs plats de faïence ; deux armoires claires entre lesquelles se montre l'horloge dans sa caisse à fleurs.

Sur la droite, une petite cloison cache la table massive au bout de laquelle est posé le pain couvert d'une nappe de toile.

Au mur du fond sont accrochés les ustensiles de cuisine et les grandes bassines de cuivre qui brillent comme de l'or.

Au plafond pendent des quartiers de lard et les andouilles fumées.

Entretien; évocation

Tout de suite les élèves seront mis en appétit : cette cuisine n'est pas semblable aux nôtres. — Tous voudront parler, dessiner, comparer, juger, apprécier. — A nous de les inviter à préciser leurs pensées, à justifier leurs affirmations. — Le débat sera passionnant.

Faire réaliser la situation et les dimensions de cette cuisine d'autrefois et qui n'est pas de chez nous.

Détails particuliers : le dallage (couleur naturelle, verni ?) — la cheminée sera dessinée au tableau noir. — Où mettre les boîtes à épices ? — Pourquoi ? — C'est pratique et décoratif. — La cheminée du tableau noir sera reproduite par chaque élève sur une feuille, avec son foyer, sa crémaillère aux dents pointues. — Chacun dessinera, en les plaçant au bon endroit, des boîtes à épices de son choix et dans l'arrangement qui lui conviendra, puis les chandeliers et le chaudron. Le fauteuil sera matière à discussion. — Se trouve-t-il vraiment dans la cheminée ? Comment ? Pourquoi ? — Le lit clos nous donnera bien du tintouin. — Comment le voyez-vous ? La porte ne devrait-elle pas en être fermée ? Pourquoi reste-t-elle entr'ouverte ? Qu'est-ce que cela prouve ? — Le buffet avec son vaisselier, un garçon nous dira par un croquis au tableau noir comment il voit la chose ! Parlons de la disposition des plats, bien en vue et bien arrangés (effet décoratif). — L'horloge, elle, met un peu de vie dans cette pièce. C'est une compagne de la ménagère. Un garçonnet de 4 ans s'y intéresserait vivement. Le balancier qui passe devant la petite fenêtre, cette lune qui paraît et disparaît dans l'ombre et ce mystérieux tic-tac... c'est un personnage que cette grande horloge. — Et voici la table, massive, en noyer, et lourde. — On est certainement ici chez des gens de condition aisée. Pourquoi cette cloison ? Les ustensiles révèlent les qualités essentielles de la maîtresse de ces lieux : ordre, propreté, souci de la présentation, bon goût.

Jetons maintenant un coup d'œil d'ensemble. Cette pièce est tout à la fois cuisine, salle à manger, salon et chambre à coucher. — Elle n'est pas très éclairée. — Est-ce un rayon de soleil ou quelque reflet du foyer qui fait ainsi briller les cuivres ? Ici et là apparaissent dans la pénombre un peu mystérieuse des taches claires : les draps, la nappe du pain, les plats de faïence, les bassines pareilles à des miroirs dans lesquels il serait si comique de faire des grimaces.

Peu de bruits : le tic-tac de l'horloge, une heure qui sonne, très claire, une bûche qui éclate sur le foyer, une mouche qui vole et la ménagère qui va et vient, sans hâte.

Les exercices qui suivent sont classés dans l'ordre d'emploi.

Travail manuel et dessin

1. Plier une feuille à dessin rectangulaire grand format, de façon à obtenir un parallélépipède sans couvercle, dont le fond sera le plancher et les côtés les parois de cette cuisine. Dessiner sur les parois la porte, les fenêtres, les meubles de cette pièce. — Teinter le tout au crayon de couleur. — Relever et fixer les parois.

2. Autre parallélépipède qui représentera la cuisine de chacun des élèves. Les meubles ne seront plus dessinés, mais obtenus par pliage.

Les mots

La cuisine — la salle — le salon — le hall.
Le plancher — la paroi — le plafond — les dalles — les planelles — la catelle — la mosaïque.
L'évier — l'égouttoir — le dévaloir — la poubelle.
Le mobilier — le buffet — le dressoir — le vaisselier — le garde-manger — le frigidaire.
La chaise — le tabouret.

Exercices orthographiques

a) Classer ces mots dans l'ordre alphabétique.

b) Classer selon difficulté orthographique (sal**le**, ha**ll**, cate**lle**, **mais**, salon).

c) Trouver des mots en « ine » comme cuisine (vitrine, gamine, farine, cousine, etc.).

d) Placer ces mots (et d'autres en « ine ») dans les phrases suivantes :

On cuit des confitures dans une ... — Le négociant présente ses marchandises dans une ... devant laquelle s'attroupent des ... — Ma mère fait une tarte avec de la ... blanche. — Ma ... mange une ... — etc.

e) Rechercher la famille des mots

mobilier - table - rayon

mobilier — meuble — immeuble — mobile
table — tablette — tablée — s'attabler
rayon — rayonner — le rayonnement — la raie — un rais.

Mots nouveaux. Le fourneau potager, la cuisinière électrique ou à gaz, le foyer, le réchaud à pétrole.
Classer ces mots dans l'ordre chronologique.

Reprise du texte. Emploi du qualificatif.
a) classer les noms : 1. non qualifiés ; 2. qualifiés par un mot ; 3. qualifiés par plusieurs mots.

1. Cheminée, vaisselier, etc.

2. Vaste cuisine, le lit clos, draps blancs, etc.

3. Grandes pierres bleues, etc.

Le qualificatif montre la couleur, la dimension, l'aspect, la forme, l'intensité, les particularités, les saveurs, les odeurs.

b) Indiquer des qualificatifs marquant la couleur, l'aspect, etc.

c) Qualifier plusieurs fois les noms suivants : une règle longue (dimension) et solide (aspect), un cri, une tourte, une tomate, etc.

Place du qualificatif

Un long corridor — un chat noir — ce chat est gris — ce chien fuyait, noir de suie — un long corridor tapissé — un corridor long et tapissé. — Etalé et heureux, un chat rôtissait au soleil.

Exercices :

a) reprendre les mots de la liste I pour les qualifier de différentes manières en se servant des modèles ci-dessus.

b) Recopier le texte : « La cuisine » en qualifiant les noms qui ne le sont pas et en supprimant les qualificatifs de ceux qui le sont.

Emploi du complément du nom

Dans le texte on trouve :

1. Les chandeliers de cuivre.
2. La crémaillère aux dents pointues.
3. Le buffet surmonté d'un vaisselier.

Exercices :

a) *Trouver des noms à compléter comme 1 - 2 ou 3.*

1. Une table ... — Un champ de ...
2. Un homme ... — Un pot ...
3. Une maison (entourée) — Une lampe ...

b) Le maître donne un nom, un objet de la classe. Les élèves le qualifient, puis le complètent et y ajoutent enfin un verbe.

Les phrases. Petites phrases où l'on trouve l'expression « se trouve » et « il y a ».

Exercices :

a) Gardons dans ces propositions les mots essentiels.
« Sur la cheminée se trouvent les boîtes et les chandeliers.
Il y a le lit, le buffet et deux armoires. »

b) Trouver quelques phrases du même genre.

c) Il y a une soupière bleue sur la table. Ecrire quelques propositions semblables en pensant à un mendiant, à un chemin, etc.

d) Suppression de «il y a» — Le verbe devient alors nécessaire. On dira alors : Une soupière bleue est posée sur la table

Trouver des propositions analogues.

e) Supprimer « il y a » et « se trouve » dans le texte et rétablir les phrases.

Composition

L'auteur de ce texte, frappé par l'ordre qui règne dans cette cuisine, est amené à classer et à situer les objets qu'il va décrire. Son regard passe du fond de la salle sur la gauche, puis à droite et se tourne à nouveau vers le fond. Description aux alinéas nombreux.

Faisons comme lui

a) Mots qui indiquent la situation ? Sur, à gauche, au mur du fond, etc. En trouvons-nous d'autres ? Ici — là — là-bas — au-dessus, etc.

b) Un élève entre dans la classe et s'arrête à la porte. Il dit ce qu'il voit en le situant. Un autre élève, placé sur le podium, parle des mêmes objets en faisant les changements nécessaires.

Sujets à proposer

Une vieille cuisine.
Une cuisine moderne.
Notre cuisine.
Maman peut être fière de sa cuisine.
Une cuisine négligée, etc.

II. PRÉPARATION DU REPAS

Mots : la ménagère — la servante — la domestique — la cuisinière — l'aide — la volontaire.

Une petite composition :

En quelques phrases, indiquer quelques actions de la ménagère.

a) dans sa cuisine,

b) à la chambre,

c) au jardin.

Rédiger une annonce :

a) *Apporter* une annonce insérée dans un journal par

1. une servante qui cherche un emploi ;

2. par une maîtresse de maison qui veut engager une domestique.

b) *Rédiger* une annonce de ce genre.

Mots : la ménagère prépare des mets, des victuailles, des aliments, des provisions, des rations, la nourriture, le manger, un bon plat.

Associer à ces noms des qualificatifs ou des compléments : provisions de route — nourriture saine, etc.

Mots. Le repas se compose de légumes, de viandes, de produits laitiers ou farineux, de fruits, etc.

a) *Citer quelques noms* de légumes.

b) *Une petite composition :* Maman prépare des poireaux pour la soupe.

c) Citer les légumes qui se vendent en bouquet, par tête, en botte, en chaîne, en tranche, etc.

d) Légumes dont on mange la feuille, la racine, le fruit, la fleur.

e) Citer *quelques fruits :*

1. du pays,
2. exotiques.

f) *Placer ces noms* dans de jolies phrases.

g) *Une phrase modèle :* Dans une corbeille, des fruits choisis reposent sur des feuilles de vigne.

1. *Rétablir* cette phrase en changeant tous les mots sauf dans, fruits, sur.
2. *Construire* des phrases analogues : Dans la vitrine, ... — ... ..., les voyageurs ... — dans la cour, ... — etc.

h) *Faire* trois listes de noms de fruits : à noyau — à pépins — secs.

i) On dit une poire — un pamplemousse.

k) Indiquer les différentes parties d'un fruit : la cosse — la gousse — la pelure — la chair — la pulpe, etc.

l) 1. Dessiner fruits isolés — un groupe de fruits — une poire ou une pomme ouvertes ;

2. *Découper* formes de fruits dans papier de couleur et coller selon arrangement donné.

m) *Une petite composition :* Maman pèle des pommes — Roger taille son crayon (faite ensemble en classe) — Maman râcle les carottes.

n) *Indiquer* quelques façons d'apprêter la viande : en rôti, en bouilli, en ragoût, en hachis, en escalope, en civet, etc.

o) *Certains morceaux :* la côtelette, le jambon, le lard, etc.

p) *Deux phrases modèles :* 1. Un morceau de lard rose tremble dans une écuelle ; 2. Un morceau de lard appétissant fume sur un lit de choux dorés.

Sur ce moule, construire plusieurs phrases où l'on parlera d'une omelette — d'un plat de pommes — d'un bébé faisant ses premiers pas, etc.

q) Associer un mot de la 1re liste suivante à un mot de la deuxième :

1. farcir — faire mariner — frire — larder — écumer — gratiner ;
2. un rôti, un bouillon, un chou-fleur, un civet, une dinde, des pommes de terre.

r) *Associer* aux noms suivants un qualificatif marquant une qualité et un autre exprimant un défaut :

un rôti c o r i a c e mais bien a s s a i s o n n é — un jambon ... — un ragoût ... etc.

s) *Autres produits* de consommation : œufs, fromage, macaronis, etc.

On dit : u n caramel, u n chéneau, u n élastique — u n chrysanthème.

t) *Que peut-on faire* avec des œufs ? omelette, crème, etc — avec le fromage ?

On fait de l a c r è m e avec du lait, des œufs, du sucre — du bouillon ? — une tarte ?

u) *Que faut-il faire* pour avoir du bon café ? une bonne soupe ? un bifteck cuit à point ? une tartine appétissante ? etc.

v) *Une petite composition :* maman fait du café.

w) Trouver le c o n t e n u : le j a u n e de l'œuf — la ... des os — le ... de la cerise — la ... du pain, etc.

Le nom de l' e n v e l o p p e : la c o q u i l l e de la noix — la ... du pain — la ... du haricot — ... du pois — la ... de l'œuf — la ... de l'orange.

x) *Une chasse aux mots :* Qualités et défauts des mets : fin — crémeux — âcre — poisseux — odorant — doucereux — saignant — gluant — délicieux — exquis — savoureux — délicat, etc.

Coupler ces mots à des noms pris en dehors de nos listes.

y) *Les contraires* : du lard frais, r a n c e — une eau claire, ... — des haricots verts, ... — un fruit vert, ... — un fruit vénéneux, ... — un fruit hâtif, ... ; cru, ... — une sauce piquante, ... — du miel naturel, ... — du pain blanc et rassis, ... et ... — une liqueur douce ... —

z) Idée de *réduire* en *parties plus petites.* Associer un mot de la première liste à un mot de la deuxième.

Couper — hacher — dépecer — émietter — moudre — râper — broyer ;

2. un poulet — de la viande — du fromage — des pommes de terre — du café — du pain.

Autres mots :

a) Actions de la ménagère apprêtant un repas : elle nettoie — épluche — pèle — râcle — amincit — extrait, etc.

La ménagère épluche de l a s a l a d e — pèle des ... — plume ... — effile ... — écaille ... — écosse ... — casse ... —

b) *Une petite composition :* Maman hache de la viande.

c) Quelques épices : poivre — cumin — cannelle — girofle, etc.

d) la ménagère se sert du hachoir — du « passe-vite » — du presse-citron — du moulin à poivre et à café — d'une beurrière — du rouleau à pâte, etc.

e) *Dessiner ces objets.*

Texte. *Catherine fait une matelote. — Catherine atteignit un chaudron de cuivre. Le poisson, nettoyé et vidé, elle le coucha sur un lit de fenouil et de thym odorant ; puis elle remplit le chaudron jusqu'au bord avec du vin.*

a) *Réalisation rapide.*

b) *Quelques mots :* marmite — casserole — poêle — bassine — cocotte — plat à cuire, etc. — En quelle matière sont ces récipients — Indiquer parties d'une casserole (flancs, fond, manche, anse, poignée).

c) *Dessin* d'un de ces récipients.

Exercices divers :

a) apporter une recette tirée d'un livre de cuisine ;

b) en rédiger une (soupe ou crème) ;

c) rédiger une recette qu'on pourrait utiliser lors d'une course d'école.

Un texte à imiter :

Le dimanche matin, les ménagères font la soupe à la tomate. Dans la marmite de terre, on verse des tomates coupées en deux, de l'eau, une noix de beurre, une friture d'oignons fins. Tout cela bout sur le feu. Le village entier sent la soupe à la tomate.

1. *Mots :* cuire — bouillir — mijoter — le fumet — déborder — mousser — se dorer ;
à feu vif — à petit feu — à feu doux.

2. *Remarques à faire sur ce texte :* phrase introductive — énumération de comp. d'objet directs — une phrase synthèse — une conclusion.

3. *Raconter* de cette façon la préparation d'un plat du dimanche.

Deux portraits de cuisinière :

a) Il fallait voir Catherine, la face allumée par le rayonnement du foyer, les brides de son bonnet envolées sur son cou.

b) Enveloppée d'un grand tablier blanc, les pommettes des joues enfiévrées, la cuisinière apprête le repas.

Entretien. Evoquer chacun des personnages, les comparer — Découvrir les indentités.

Exercices.

a) *Compléter* le premier portrait (détails vestimentaires et autres) ;

b) *Croquer* en quelques mots :

1. la maman devant son fourneau ;
2. le boucher à son étal ;
3. le voyageur en retard, etc.

c) *Montrer* en quelques mots :

1. votre maman en habits de travail ;
2. votre père en tenue de sortie ;
3. vous-même en habit du dimanche.

Texte. *La marmite sur le feu (Daudet). — Sur un bon feu couvert, une petite marmite bout tranquillement avec un murmure de satisfaction. C'est un peu tard veiller pour une marmite ; aussi quoique celle-là semble faite au métier, à en juger par ses flancs roussis, passés à la flamme, de temps en temps, elle s'impatiente, et son couvercle se soulève, agité par la vapeur. Alors une bouffée de chaleur appétissante monte et se répand dans toute la chambre.*

Oh ! la bonne odeur de soupe au fromage.

Parfois aussi le feu couvert se dégage un peu. Un écroulement de cendres se fait entre les bûches, et une petite flamme court sur le parquet, éclairant le logis par le bas, comme pour faire son inspection, s'assurer que tout est en ordre. Oui, ma foi ! tout est bien en ordre, et le maître peut venir quand il voudra !

Lecture expressive et récitation.

Ce morceau sera étudié en vue d'une récitation.

Observations à faire à la maison.

Le lait va monter — l'eau bout dans la casserole — le bifteck ou la saucisse cuit dans la poêle.

Travail d'imagination.

a) Faire parler une marmite ;

b) la marmite s'agite sur le feu.

Quelques petites compositions.

a) Je prépare du thé.

b) La cuisinière fait un gâteau.

c) Elle prépare de la soupe aux poireaux.

d) *Une reproduction :* Pauvre tarte.

Maman prépare une tarte. La petite Lucette pèle les pommes et les range sur la pâte. Voilà qui est fini ; maman met la tarte au four ; puis elle dit à Lucette :

— Je suis forcée d'aller au marché ; tu regarderas dans un instant si le feu n'est pas trop fort.

Lucette promet d'y veiller, mais elle va jouer au jardin et oublie complètement la tarte. Quand maman rentre, elle ouvre le four. Désastre. Une affreuse odeur de brûlé s'en échappe. Le pauvre gâteau est devenu un véritable morceau de charbon.

La famille se passera de dessert à cause de l'étourderie de Lucette.

Texte à lire deux fois. — Quelques mots seront écrits au tableau noir et serviront de fil conducteur ; les élèves seront appelés à reproduire cette petite histoire.

Encore une petite composition.

Maman regarde si le biscuit est cuit.

1. Le biscuit est bien cuit ou
2. il est brûlé.

Dire quelles sont les réactions et les réflexions de la cuisinière.

Une imitation : Quel dessert ! Des tartes aux prunes dont le jus coulait, parfumé ; des biscuits à croûte dorée et craquante ; des tartes aux pommes, larges comme des fonds de tonneau.

a) Pourquoi l'ordre de présentation de ces plats n'est-il pas parfait ?

b) *Quelques contraires :*

On peut cesser son travail, continuer sa besogne — on peut refuser une invitation, accepter ... — aimer ... , ... — allumer ... , ... — remplir — entrer — etc.

c) Etude de cette phrase : *Le jus coulait, parfumé,* ou : *Parfumé, le jus coulait.*

Sur ce modèle, construire d'autres phrases en pensant à une maison, à un arbre au printemps, à un homme pressé.

d) *Décomposons* la phrase en ses termes essentiels : Quel dessert ! Des tartes aux prunes, des biscuits, des tartes aux pommes.

e) *Remplacer* les termes supprimés par d'autres, aussi expressifs.

f) *Etablir* une phrase analogue en débutant ainsi :

1. Quelle vitrine ! ...
2. Quel désordre sous la table ! ...
3. Quel beau jardin ! ...

etc., etc.

III. METTRE LA TABLE

Texte : Sur la nappe, Françoise a dressé le couvert. Le pain est placé dans une corbeille. Elle a rempli un plat de salade et un autre de pommes de terre. Elle a disposé deux assiettes avec les services. Quelques marguerites sont arrangées dans un vase.

Son mari peut rentrer.

1. *Quelques mots.* Le bol, la tasse, la soucoupe, le sucrier, la salière ; les services : cuillère, fourchette, couteau sécateur ; le verre, la coupe ; le récipient, l'ustensile. Il y a couvert et couvercle.

2. *On dit :* un plat de salade, une cuillerée de ... , un pot de ... , une croûte de ..., une compote de ..., une macédoine de ...

Une casserole en fer, ... en porcelaine, ... en faïence, ... en verre, ... de veau, ... de Romanel, ... de noyer, etc. etc.

3. *Un peu de savoir-vivre.* Où et comment placer le couvert sur la table, les services, le verre, etc.

4. *Exercices de langage :* a) Dans l'ordre où on les place, énumérer les différentes pièces du couvert ; b) même exercice, mais avec emploi des mots d'abord : ensuite, alors, encore, puis, enfin ; c) même exercice que b, mais avec les mots : à gauche, à côté, devant, etc., etc.

5. *Modelage :* En terre glaise : une cuillère, un couteau, une fourchette, un plat, un bol, etc.

6. *Dessin :* a) un bol ; le décorer par une ligne, une bordure de figures géométriques simples, par un semis de fleurs, par un groupe de fruits ; b) assiette à décorer et services placés judicieusement.

7. *Emploi des mots et des phrases.*

a) Trouver des synonymes à : mettre le couvert, disposer, arranger la table, placer, etc.

b) Dans le texte ci-dessus, le couvert n'est pas complet ; chercher ce qui manque et l'indiquer en phrases simples.

c) Transformer le texte en remplaçant tous les verbes par d'autres.

d) Phrase donnée : sur la belle nappe à bandes vertes et blanches, Françoise a disposé le couvert.

I. Comparer cette phrase avec la première du texte ;

II. Etablir sur son modèle les phrases qui suivent :

Dans la ... soupière ..., maman ... ... Dans la poêle ..., la cuisinière ... ... Dans le baquet ..., des assiettes ... ... Dans le tiroir ..., les services ... ...

III. Compléter tous les noms du texte et remonter la composition.

8. *Composition. Quelques suggestions :* Je mets le couvert pour le dîner ; je mets le couvert pour le thé. Installation pour pique-nique. Une belle nappe. Les invités peuvent venir, la table est jolie. Comment décorer une table, etc. etc.

IV. A TABLE

Textes : Les convives prennent place. Les mariés s'installent au centre, à la table du milieu. Les plus proches parents sont assis près d'eux. Les garçons et les filles se groupent à un bout de la table, les enfants à un autre bout avec quelques grandes personnes.

Quelques notions de savoir-vivre.

En visite, on ne s'assied que lorsque la maîtresse de maison a indiqué la place de chacun. On pose sa serviette sur ses genoux, etc.

Etude sommaire du texte. Phrase introductive. Mots marquant les places occupées par les convives.

Quelques mots. Le convive, l'invité, les visites, la place d'honneur, l'hôte, l'hôtesse, la maîtresse de maison, le major de table.

Le rôle du major de table : faire battre quelques bans (l'expérimenter), maintenir l'entrain des convives, etc.

Quelques synonymes de s'asseoir : prendre place, s'installer, etc.

Quelques petites compositions. Ecrire une invitation à dîner. « A table », dit maman. Maman sert le potage. Papa coupe la viande. Mon frère se sert tout seul.

V. LE REPAS

Quelques mots : le repas — le déjeuner — le dîner, etc. — le lunch, etc.

a) *Donner dix verbes* dont le mot repas est complément direct : prendre un repas, préparer un repas, etc.

b) *Famille du mot repas* — un appât, paître, etc.

c) *Une petite composition :* Répondre au questionnaire : un repas de fête — Où avait-il lieu ? — Qui étaient tes voisins ? — Quels plats a-t-on servi ? — Quel dessert as-tu mangé ? — Aimes-tu les repas de fête ? — Pourquoi ?

Encore quelques mots.

A quelle occasion fait-on un festin ? Un banquet ? Un repas de famille ? Une dînette ? Un pique-nique ? Un casse-croûte ? Une collation ?

Un repas peut être copieux, frugal, maigre, plantureux, etc.

On mange chez soi — au restaurant — à la cantine — au réfectoire, etc.

Les différentes parties du repas : les hors-d'œuvre — le potage — les entremets — le dessert.

Dessin et écriture :

Etablir une carte de menu et la décorer.

Décrire en quelques mots des hors-d'œuvre :

1. Sur le plat, il y a ..., ..., ..., etc. (énumération) ;

2. Sur un plat, il y a une salade de choux hachés, sur un autre ... ..., sur celui-ci ... ..., sur celui-là ... ..., dans un autre encore ... ...

Associer un mot de la première liste suivante à un autre de la deuxième.

1. manger, grignoter, sucer, avaler, gober, ronger ;
2. noisette — œuf cru — un caramel — un os — du pain — une bouchée.

Donner quelques synonymes de « se nourrir » :

S'alimenter — se ravitailler — se rassasier — se restaurer — se gaver — se sustenter — s'empiffrer — dévorer — absorber — avaler — ingurgiter — consommer — se goinfrer, etc.

Dans un repas : on déguste, on goûte, on apprécie, on fait bonne chère — on félicite la cuisinière, on la complimente, on la congratule, on lui dit :

— Excellent, votre menu, parfait ! fameux !
On se souhaite bon appétit !
On boit une gorgée, une rasade, une lampée ; on trinque.

Une phrase modèle : Il mange sa soupe lentement, arrondissant son coude à chaque cuillerée.

a) mimer ce portrait ;

b) en mimer un autre du même genre. Les camarades relèveront les actions du personnage mimé et chercheront à trouver ce qu'il mange.

c) *Montrer par quelques détails.*

1. Mon oncle boit un verre de bon vin.
2. Ma sœur s'étrangle (sa physionomie ; ce qu'elle fait ; ce qu'elle dit).
3. Mon frère se brûle la langue.

Un texte. La dînette

Le couvert est mis. A table pour la dînette ! C'est Thérèse qui sert. Elle est sérieuse.

Pierre découpe. Le nez dans l'assiette et les coudes par-dessus la tête, il divise avec effort une cuisse de poulet.

Mlle Marthe mange avec élégance, sans bruit, comme les dames. Pauline fait moins de façons. Elle mange comme elle peut et tant qu'elle peut.

Entretien rapide. Rappeler les actions de chacun des personnages et la façon de les accomplir. Est-ce facile de découper un poulet ? — Réaliser le portrait de Marthe.

Reproduction du texte par mimique.

Faire parler les personnages : Que peut dire Pierre ? et Thérèse ? et Pauline ? — Comparer ces personnages.

Quelques notions de savoir-vivre

Façon de se tenir à table — Comment passer les plats (doigts dans la sauce !) — Que faire de sa serviette pendant et à la fin du repas — Où et comment poser les services — Comment manger pain, fromage, poisson, poulet, asperges, etc., etc.

Texte (d'après La Bruyère)

Il ne se sert à table que de ses mains. Il manie les viandes, les démembre, les déchire. Le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe. S'il se sert de ragoût, il le répand en chemin sur un autre plat et sur la nappe. On le suit à la trace. Il mange avec grand bruit ; il roule les yeux en mangeant.

Après une étude sommaire de ce texte :

Raconter : Mon frère mange une tranche de gâteau ; ma sœur mange une orange.

Quelques expressions

Mordre à belles dents — ou du bout des dents. Avoir une faim de loup. Vider son verre d'un trait. Qui dort dîne. L'appétit vient en mangeant.

Quelques sujets de composition.

1. Mon voisin mange de bon appétit ou du bout des dents.
2. Mon frère mange bien (mal).
3. Bruits de repas.
4. Une gaie tablée.
5. Votre chat dîne.
6. Le chien ronge son os.
7. On dîne à la plage (au restaurant).
8. Repas de minuit (Noël).

VI. APRÈS LE REPAS

Texte : Suzanne remet tout en place. Elle accroche par le trou de leur manche la casserole, la passoire à lait et la poêle à frire. Elle empile dans le buffet les bols, les assiettes et les plats. Elle range dans les compartiments du tiroir les services qui serviront à nouveau pour le repas du soir.

1. *Etude sommaire du morceau.*

2. *Une association de mots :* mettre de l'ordre dans ce devoir :

Décrotter la vaisselle — laver la cheminée — rincer le cheval — ramoner les habits — balayer les meubles — brosser les cuivres — épousseter le linge — récurer les souliers — polir la chambre — étriller la cuisine !

3. On ne r é d u i t pas la vaisselle, on la range, on la serre, on l'empile, etc.

a) Qu'empile-t-on encore ?

b) On dit : une pile d'a s s i e t t e s — une rangée ... — une colonne de ... — un tas de ... — une pile de ... — etc.

4. On conserve le vin dans une bouteille, une carafe, un tonneau, un fût — ... dans un estagnon ou une bonbonne — ... dans une « cloche » — ... dans une toupine — ... dans une fiole — ... dans des bocaux — etc.

5. *Quelques sujets de composition.*

1. L'ordre règne dans ce buffet.
2. Ma petite sœur essuie une assiette.
3. Patatras !
4. Maman relave — récure — etc. etc.

6. *Divers.*

a) *Morceaux de récitation* à faire apprendre au cours de cette étude.

1. Le rat de ville et le rat des champs. (La Fontaine)
2. Le renard et la cigogne. (La Fontaine)
3. Le corbeau et le renard. (La Fontaine)
4. Deux fragments de beaux textes de Daudet :
   a) La soupe au fromage ;
   b) Les trois messes basses (pour Noël).

b) Lecture :
Un repas au moyen âge (ancien livre de lecture vaudois, degré moyen).

Renens, octobre 1947. *Roland Corthésy.*

MOYENS DE LOCOMOTION

Textes pour le degré moyen

Arrangements pour dictées d'après divers textes

Les routes

Les Romains construisirent le plus beau réseau routier de l'Antiquité. Des rubans de pierre joignaient, à travers le pays, toutes les cités. Ces routes étaient droites, avec, parfois, des pentes vertigineuses. Elles étaient établies sans souci des obstacles, souvent en tranchée. Plus tard, le moindre voyage devint une aventure. Les seigneurs, maîtres des grands chemins, multipliaient les droits, les frais. Brigands et vagabonds guettaieent et attaquaient les voyageurs.

Il a fallu déployer des efforts tenaces pour arriver aux routes modernes. (D'après Ginat et Weiler.)

A pied

De tous temps, les soldats ont suivi les routes. Les pèlerins du moyen âge allaient à pied à Rome ou à Jérusalem. Ils furent des grands voyageurs. Les étudiants (écoliers) traversaient des pays pour aller à l'université. Les compagnons (ouvriers) voyageaient pour se perfectionner dans leur métier. Les colporteurs, les chaudronniers, les rémouleurs, les jongleurs, les bateleurs, les maçons, les marchands de marrons circulaient à travers les pays et passaient les cols des Alpes.

Le départ de la diligence

a) A quatre heures du matin, au centre d'une cour d'auberge, les voyageurs entourent la diligence. Les valets d'écurie s'affairent. Les ordres du maître de poste se mêlent au bruit des sabots et au tintement des grelots. Qu'il est dur pour chacun d'être dehors à cette heure. On prévoit déjà du retard. Le conducteur fait l'appel des voyageurs. Chacun regarde ses compagnons de plusieurs jours. On attelle. C'est la scène des adieux. Le cocher jure et fouaille ses bêtes.

b) Les chevaux font un écart, soufflent, fument des naseaux, galopent une minute avant de reprendre leur allure habituelle.

A l'intérieur, les voyageurs commencent à se balancer régulièrement au rythme de la marche. De temps en temps, un cahot provoque une secousse générale. Puis les langues se délient, les conversations s'engagent.

En route

c) Les voyageurs, secoués par les cahots, alourdis par l'air vicié aspirent à la halte nécessaire aux chevaux pour boire, manger et souffler. Combien est agréable la montée faite à pied pour soulager les bêtes. Et lorsque, brisé par la fatigue, on atteint, le soir, le but de l'étape, que l'entrée dans la cour de l'auberge est agréable !

Les trains

a) Une opposition formidable se forme contre les chemins de fer. Les trains circulent au milieu des poings tendus et des ricanements féroces. Les hommes les plus intelligents ne comprennent pas l'engin à vapeur. Les uns pensent que c'est un jouet, les autres déclarent qu'on n'a pas d'acier à gaspiller pour poser des rails. En Suisse, on juge impossible d'établir une voie ferrée : le pays est trop accidenté. Les agriculteurs craignent que les étincelles, échappées des locomotives, mettent le feu aux moissons. L'élevage des chevaux risque d'être compromis. On raconte qu'une vieille femme quitte le train avant l'entrée du tunnel. Mais malgré ces obstacles, les unes après les autres, les voies sont ouvertes au trafic.

En train

b) Les wagons ne manquent pas de pittoresque. Ceux des premières classes sont des reproductions fidèles de diligence. Les wagons de deuxième classe sont des chars à bancs, surmontés d'un toit. Ils ont huit banquettes. Le vent y circule librement. Les wagons de troisième classe ne sont défendus ni du vent, ni de la pluie, ni des escarbilles de la machine. Personne ne se plaint. Les diligences ont accoutumé les gens à encaisser les averses et la poussière.

Les personnes voyageant pour la première fois se cramponnent à leur banc. Elles s'imaginent que le convoi va démarrer comme un boulet de canon et atteindre à la première seconde sa vitesse maximum.

Les bateaux

Les Vikings

La navigation des Vikings était difficile. Si le clapotis, secouant l'eau autour de la barque, gêne le rameur, la houle qui secoue l'eau et la barque rend le travail de ramer épuisant.

Le bateau est long de 20 à 30 mètres, très élargi au milieu, très relevé à la proue. Ce n'est plus un tronc d'arbre creusé, mais une vraie coque. Ainsi, il résiste aux tangages et aux roulis.

La vie était dure à bord. La discipline était très sévère. Le chef avait droit de vie et de mort sur tous ses hommes. C'est lui qui les sauvait de la tempête, du brouillard, des glaces flottantes. C'est lui qui veillait aux provisions : des pois verts, des pois jaunes, de la viande salée, de l'eau douce.

Il n'y eut peut-être jamais de plus grands marins que les Vikings.

D'après C. Farrère. « Les Navires ».

La pêche à la morue

La grande pêche à la morue se fait encore avec des navires à voiles.

Le départ pour l'Islande a lieu en avril, le retour en septembre. Les pêcheurs vivent et souffrent des mois durant, entre le sel et les poissons éventrés.

Dans la houle et la brume, les doigts gercés par le sel et le froid, ils entassent les morues. Il faut guider le bateau dans des régions glacées où les tempêtes sont nombreuses. Il faut pendant cinq ou six mois vivre loin des siens, lutter chaque jour.

Aujourd'hui, grâce à la télégraphie sans fils, les « morutiers » sont moins isolés.

Les chaufferies

En 1900, tous les navires de la planète se chauffent au charbon. Rien de plus extraordinaire qu'une chaufferie de grand paquebot. Les chaudières hautes et noires s'alignent face à face. Les chauffeurs s'agitent. Il fait parfois cinquante, soixante degrés. Les hommes demi-nus ouvrent toutes les quatre minutes la bouche éblouissante des foyers. Ils y lancent la houille. La sueur ruisselle de leurs fronts, de leurs cous, de leurs poitrines nues. Un enfer.

« La Normandie »

Un bâtiment moderne, de guerre ou de commerce, est un monde. La « Normandie » mesure un tiers de kilomètre et peut transporter trois mille personnes, dont mille hommes d'équipage.

Sur cette capitale flottante, les passagers peuvent ignorer qu'ils sont sur mer. Ils se promènent dans leurs chambres confortables, vont dans des salons éblouissants, admirent des spectacles dans les salles de théâtre et de cinéma.

Dans les fonds, les turbines tourbillonnent en silence. Les mécaniciens modernes n'ont qu'à surveiller. Ce que l'on demandait jadis aux muscles, on le demande aujourd'hui à l'intelligence, à la volonté.

Le 3 juin 1935, la « Normandie », après quatre jours et demi de traversée, aborda en Amérique. Au grand mât flottait un immense ruban bleu, la récompense donnée au plus rapide vaisseau du monde.

L'avion

La traversée des Andes

Lorsque s'ouvrit la ligne d'Amérique, Mermoz fut chargé d'étudier le parcours à travers les Andes. On lui confia un avion qui plafonnait à cinq mille mètres et les crêtes de cette chaîne s'élèvent à sept mille mètres. L'aviateur décolla pour chercher des trouées. Il affronta la montagne, ses pics qui lâchent des écharpes de neige, ses murailles de roc.

Un jour, il échoua à 4000 mètres, sur un plateau aux parois verticales. Son mécanicien et lui cherchèrent pendant deux jours à s'évader. Ils étaient pris. Alors, ils jouèrent leur dernière chance. Ils lancèrent l'avion vers le vide, rebondirent durement sur le sol inégal jusqu'au précipice où ils coulèrent. Dans la chute, l'avion prit enfin assez de vitesse pour obéir aux commandes. Mermoz le redressa, face à une crête, toucha la crête. Déjà en panne après 7 minutes de vol, il découvrit la plaine, sous lui, comme une terre promise.

D'après St-Exupéry. « Terre des hommes ».

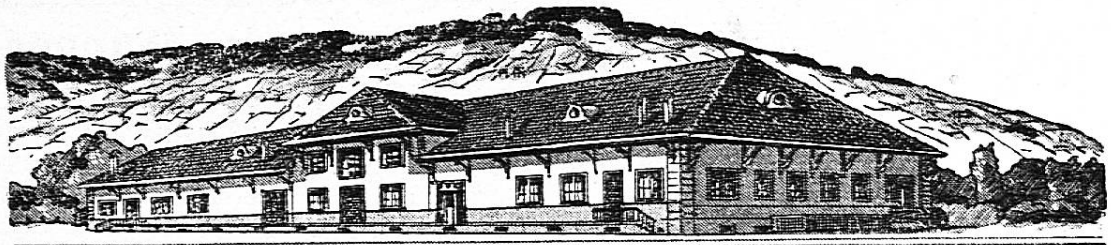
Notre numéro du 15 novembre sera consacré à la préparation de Noël.

BIBLIOGRAPHIE

Caro & Cie, par Masson (Marianne). Un volume de 176 pages, 19 x 14, avec des dessins dans le texte de C. de Meuron, relié sous couverture en couleurs. Fr. 5.50. Librairie Payot, Lausanne.

On se souvient de la surprise que fut pour le lecteur des Publications de l'Eglise nationale l'apparition du livre exquis de Mme Masson, « Caro & Cie ». On regrettait seulement qu'il n'eût pas la présentation qui convenait à une œuvre écrite pour les enfants. Ce vœu vient d'être réalisé, puisque Caro reparaît dans la Nouvelle collection illustrée pour la jeunesse avec de charmants dessins de Mlle de Meuron. Il s'agit d'ailleurs d'une histoire toute simple. Les cinq enfants d'un médecin habitant Paris viennent passer leurs vacances dans la campagne genevoise où l'on assiste à leurs ébats. Et voilà, mais c'est très suffisant pour faire un récit délicieux, car dès les premières pages on sent palpiter la vie.

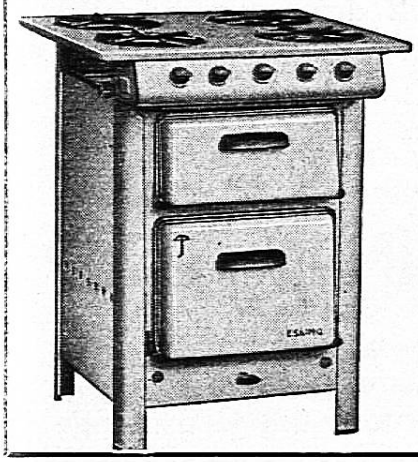
Le livre de Mme Masson est, on peut le dire, une de ces réussites qui ne s'expliquent pas et dont le secret réside sans doute dans l'expression directe d'une tranche de vie. Caro est une œuvre qui ravira toujours les jeunes, et sûrement aussi les adultes qui y retrouveront un écho des jours heureux de l'enfance.



SOCIÉTÉ VINICOLE DE PERROY
SOCIÉTÉ ANONYME

vous offre ses spécialités de vins en bouteilles

Château de Féchy · Château de Perroy · Château du Mont · Clos du couvent du Mont



La nouvelle cuisinière à gaz
« ESKIMO »
donne satisfaction à chacun

En vente chez

MAX SCHMID & Cᵒ

LAUSANNE

22, Place St-Laurent *22, Boulevard Grancy*

Demi siècle de travail

C'est là notre force

un choix considérable...

L'Enfant Prodigue

MARX

LE CONSOMMATEUR
soucieux de ses **INTÉRÊTS** fait
ses **ACHATS** à la
COOPÉRATIVE

Nouvelle collection illustrée pour la jeunesse

Volumes 14 × 19, illustrés en noir ou en couleurs par les meilleurs dessinateurs, reliés sous couvre-livre en couleurs.

NOUVELLES EDITIONS :

FOE (D. de) : **Robinson Crusoé.**
Gravures de E. Froidevaux . . . . . Fr. 5.50
Ce marin voué à la solitude séduira toujours la jeunesse par la trempe de son caractère et son ingéniosité.

GASK (L.) : **Histoires de chiens.**
Dessins de M. Vidoudez . . . . . Fr. 5.50
Une suite de récits touchants qui relatent des traits magnifiques de dévouement et d'intelligence du meilleur ami de l'homme.

LE FEUVRE (A.) : **Brownie.**
Dessins de R. Guinard . . . . . Fr. 5.50
Un livre au charme paisible où la bonne humeur, la générosité et la foi trouvent finalement leur récompense.

MACLEOD (M.) : **Roméo et Juliette et autres contes de Shakespeare.**
Bois de A. Matthey . . . . . Fr. 5.50
La jeunesse fera ici connaissance avec les immortelles figures du grand dramaturge dont l'œuvre exalte toujours le triomphe du bien.

MASSON (M.) : **Caro & Cie.**
Dessins de C. de Meuron . . . . . Fr. 5.50
Les jeux et les réflexions de ces cinq enfants en vacances sont contés, dans ce livre charmant, avec un naturel parfait.

REYNOLD (G. de) : **Contes et légendes de la Suisse héroïque.**
Dessins de A. Matthey . . . . . Fr. 5.50
Ces récits de ton très varié évoquent tantôt les origines du pays ou un moment de son histoire, tantôt un grand personnage ou une scène caractéristique.

SCOTT (W.) : **Ivanhoé.**
Dessins de A. Matthey . . . . . Fr. 6.—
Une belle édition du célèbre roman de chevalerie qui transporte les lecteurs au temps de la conquête normande en Angleterre.

SWIFT : **Voyages de Gulliver à Lilliput et à Brobdingnac.**
Dessins de A. Matthey . . . . . Fr. 5.50
Chef-d'œuvre d'ironie et d'invention où le dosage du réel et du fictif est conçu avec une habileté extraordinaire.

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZURICH

Dans la même collection: Nouveautés de fin d'année:

BEECHER-STOWE (H.): **La case de l'oncle Tom.**

Hors-texte de M. Vidoudez . . . . . Fr. 6.—

Ce généreux plaidoyer en faveur de l'abolition de l'esclavage en Amérique a conservé son attrait grâce à son accent pathétique et aux scènes pittoresques de la vie des Noirs.

BRUGMAN (T.): **Tyl Nix. Celui qui sèche les larmes.**

Dessins de M. Vidoudez . . . . . Fr. 6.50

Des enfants s'entretiennent de leurs projets d'avenir. Tyl Nix, le lutin, intervient et les vocations d'abord fantaisistes se précisent. Un récit que baigne le charme des contes nordiques.

CARROLL (L.): **Alice au pays des Merveilles.**

Dessins en noir et couleurs de A. Matthey . . . . . Fr. 5.50

Ceux qui aiment la fantaisie s'abandonneront avec joie à la féerie de ce voyage plein d'imprévus, un des chefs-d'œuvre de la littérature enfantine.

COSTER (Ch. de): **La légende d'Ulenspiegel.**

Dessins de U. de Vargas . . . . . Fr. 6.—

Dans cette suite de facéties de Thyl l'espiègle, d'un coloris et d'un réalisme vigoureux, c'est toute l'âme de la Flandre qui revit, et celle aussi de toute résistance à l'oppresseur.

MARTIN (Vio): **Poésies pour Pomme d'Api.**

50 dessins de A. Matthey . . . . . Fr. 5.50

De courts morceaux à réciter en toute circonstance, dus à la plume délicate d'un écrivain qui connaît admirablement les enfants et ce qui les touche le plus.

REYMOND (J. P.): **Les conquêtes du Marquis de Carabas.**

Dessins de J.J. Mennet . . . . . Fr. 5.50

L'auteur a imaginé une suite au conte du Chat botté et conçu ces pages écrites impeccablement, riches en péripéties, et dont la note idéaliste enthousiasmera les jeunes.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne, Genève, Neuchâtel, Vevey, Montreux, Berne, Bâle, Zurich

5 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

UNION
DE BANQUES SUISSES
GENÈVE

Angle rue du Rhône et rue du Commerce
Agence du Molard: 17, rue du Marché
Bureau de change: aéroport Genève-Cointrin

Obligations de Caisse

2 ½ % à 3 et 4 ans
3 % de 5 à 8 ans

Nous délivrons des Obligations de Caisse à toute personne qui dépose à notre banque, pour un temps déterminé, des fonds pour les faire fructifier.

Nos Obligations de Caisse peuvent être inscrites en tout temps à nos guichets, en coupures de Fr. 500.— ou multiples avec coupons semestriels.

Nos Obligations de Caisse, à l'abri des fluctuations de cours, constituent un placement à court terme d'un rendement avantageux.

MONTREUX, 8 novembre 1947 LXXXIII° année — N° 40

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur: André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin: G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces:
IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S. A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98
Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse Fr. 10.50; Etranger Fr. 12.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

„un homme averti..."

Le calme avant la tempête...

Le calme aussi est un avertissement: souvent avant l'orage, la nature semble privée de vie... Quand l'organisme languit et s'épuise, il y a fréquemment „anguille sous roche".. forme d'avitaminose qui prive le corps de son énergie et de sa vigueur. Il n'est jamais trop tôt pour faire une cure de vitamines en prenant du

JEMALT

Pharmacies et drogueries
Boîtes d'origine à Fr. 2.74 et Fr. 5.56

Dr A. WANDER S.A., BERNE

riche en vitamines naturelles

J 38

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
Lausanne

CONDITIONS DE FAVEUR
AUX MEMBRES DE LA S.P.V.

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, **Nyon**

UN MOBILIER **BEAU, PRATIQUE ET AVANTAGEUX**
s'achète chez la maison de confiance

Clausen Meubles S. A.

AV. RUCHONNET 6-10, LAUSANNE

PIANOS neufs
et
occasions

205

E. KRAEGE
ACCORDEUR RÉPARATEUR SPÉCIALISTE
Avenue Ruchonnet 5
à 100 mètres Gare C.F.F.
LAUSANNE Tél. 3 17 15

Châtel-St-Denis

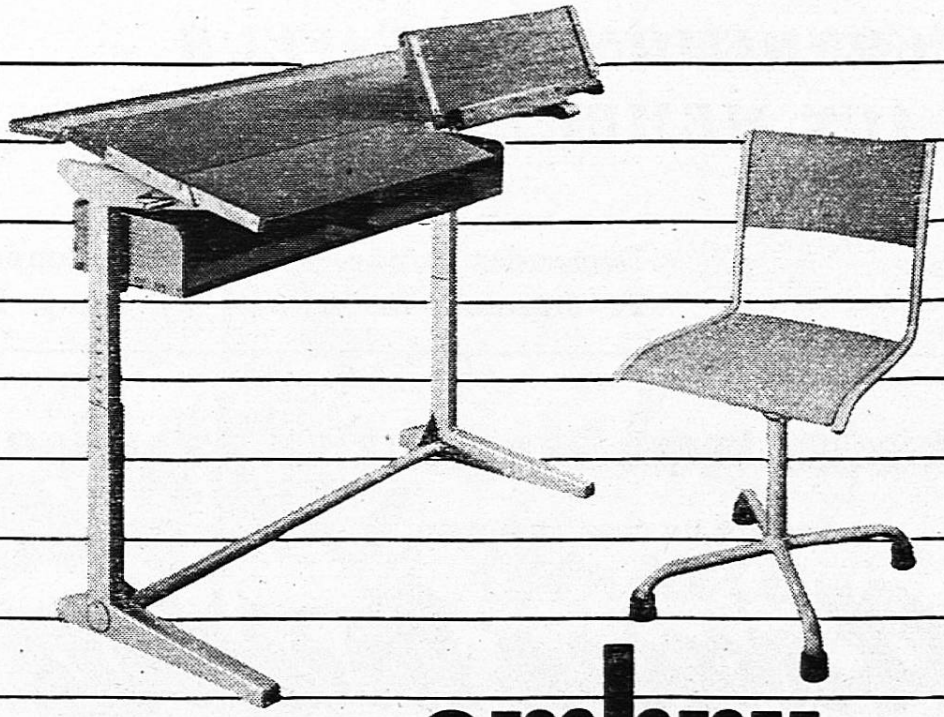
Station idéale pour courses scolaires à ski
Sur annonce : rabais sur les deux monte-pentes
qui fonctionnent en permanence

BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONE 5.90.35

DEVRED

Vêtements

Grand-Pont **Lausanne**



embru

Mobilier scolaire

A la rentrée des classes, les transports ennuyeux de bancs d'école ne sont plus nécessaires. Avec sa clé, le maître ajuste tables et chaises à la taille de chaque enfant et les fait „grandir" lentement, en même temps que les enfants.
Prospectus et références à disposition.

Usines Embru S. A. Ruti (Zurich) Tél. 055 2 33 11